

“*Ammonites stobiesckii*” d’Orbigny

par G. CONTE m.S.C. *

RÉSUMÉ

Ammonites stobiesckii d’Orb. a été souvent citée. A. d’Orbigny n’a jamais figuré le type. W. Kilian a signalé un exemplaire du Musée Requien, en Avignon. Cet exemplaire inédit est décrit et figuré dans cet article.

ABSTRACT

Ammonites stobiesckii d’Orb. was often mentioned. A. d’Orbigny never figured this type. W. Kilian brought to our attention the existence of one sample at the Requien museum in Avignon (France). This little known sample is described and illustrated in this article.

Les locaux du Musée Requien, en Avignon, viennent d’être remis à neuf. A la suite du réaménagement des collections de paléontologie, il a été possible de retrouver un exemplaire d’*Ammonites stobiesckii*.

Cette espèce a été décrite sommairement par A. d’Orbigny dans le Prodrôme (1850, p. 113) “*Ammonites Stobiesckii*, d’Orb. Grosse espèce voisine de *A. mantelli* mais avec des pointes sur les grosses côtes près de l’ombilic et d’autres sur les côtés, en tout quatre rangées. Barrême, Bédoule près de Cassis (Bouches-du-Rhône), du département du Vaucluse, Gurgy (Yonne)”

Le type de l’espèce n’a jamais été figuré par son auteur. W. Kilian comptait le faire (1889, p. 248). Il déplorait que l’étude de cette espèce nouvelle n’ait pas été encore entreprise (1895, p. 752, note 3). Cet article

(Note) - Unique photographie parue, sans légende, x 0,70, publiée par J.C. Ledoux, pour illustrer “Le Musée Requien” in Revue annuelle d’Information, Mairie d’Avignon, 1973, p. 43.

* Curé de Saint-Pons-la-Calm, 30330 CONNAUX.

vient combler une lacune. Il présente l'exemplaire d'*Ammonites stobiesckii*, déposé au Musée Requien, (note) avec le rappel de ceux cités par E. Roch (1927) et A. d'Orbigny.

Identification de l'exemplaire de E. Requien

W. Kilian écrit ceci : "Les échantillons de la collection d'Orbigny au Musée d'Histoire Naturelle étant insuffisants pour se faire une idée des caractères de l'espèce (*A. stobiesckii*), nous avons pris comme type un échantillon étiqueté par d'Orbigny et faisant partie de la collection Requien à Avignon", échantillon qui provient, dit-il de "Gigondas" (1889, p. 248-249 ; 1915, p. 59).

Les étiquettes placées sur l'exemplaire retrouvé portent en effet, d'un côté : "*Ammonites stobieckii*" et de l'autre "ammonoid. du calcaire néocomien de Gigondas, Vaucluse". Il s'agit bien de l'exemplaire cité par W. Kilian (cf. E. Roch, p. 20 ; G. Denizot, 1934, p. 158).

Dans la classification des Ammonites du Crétacé, *Ammonites stobiesckii* d'Orbigny a été prise comme espèce-type du genre *Procheloniceras*, créé en 1923 par L.F. Spath (p. 64 ; cf. F. Roman, 1938, p. 425 et Treatise, 1957, p. L 383).

***Procheloniceras stobiesckii* (d'Orbigny) Exemplaire figuré fig. 1.**

Coll. Musée Requien, Avignon, n° 84.050.89

Stratum typicum : Aptien inférieur (Bédoulien)

Locus typicus : Gigondas (Vaucluse)

Diagnose – Forme largement ombiliquée

- Tours plutôt comprimés
- Section du tour élevée
- Croissance du tour régulière, peu involute
- Flancs ornés de côtes bituberculées
- Côtes intercalaires sans tubercule
- Très rare bifurcation

Description

Cette description complète et modifie celle donnée par W. Kilian (1889, p. 249 ; 1915, p. 58-59).

L'exemplaire n'est pas complet, une partie de tour est seulement conservée.

On peut estimer les dimensions suivantes :

Au plus grand diamètre, 133 mm, le tour mesure approximativement, côté ouverture, 50 mm de hauteur (H) sur un flanc, 46 mm sur l'autre et 43 mm d'épaisseur (E) sur les tubercules. A l'opposé (diamètre 85 mm) on a 39 mm de hauteur et 32 mm d'épaisseur.

La section du tour est plus haute que large : le rapport H/E donne des valeurs qui dépassent toujours l'unité :

$$\frac{H}{E} \frac{50-46}{43} = 1,07 \quad \frac{48-45}{42} = 1,07 \quad \frac{44}{41} = 1,07 \quad \frac{39}{37} = 1,05 \quad \frac{39}{32} = 1,2$$

Les flancs portent de nombreuses côtes bituberculées. Le tubercule ombilical est placé près du rebord ombilical. De ce tubercule au tubercule latéral la côte est plate. Entre les côtes bituberculées se place souvent une côte intercalaire, sans tubercule, presque toujours aussi longue. Parfois se glisse une côte intercalaire courte qui s'estompe au milieu du flanc. Une seule bifurcation de côtes secondaires est visible à partir d'un tubercule latéral. on ne voit pas de bifurcation à partir d'un tubercule ombilical.

La partie ventrale est arrondie. Elle a parfois tendance à s'élever comme un dôme aminci. Les côtes passent la partie ventrale sans s'interrompre et elles ont toutes la même épaisseur.

La ligne de suture est invisible.

L'exemplaire de E. Roch

En 1927, E. Roch a publié un exemplaire des collections de la Sorbonne, provenant de La Bédoule (1927, p. 20-21, Pl. II). Il reprend la description de W. Kilian. Il a sous les yeux une forme qui a perdu pratiquement tous ses tubercules (moule interne en calcaire argileux), ce qui en diminue l'intérêt. le rapport H/E à différents diamètres (D) dépasse toujours l'unité. Les mesures suivantes ont été faites sur un moulage de l'exemplaire de la Sorbonne :

$$D \ 205 \text{ mm} \quad \frac{H}{E} \frac{76}{54} = 1,4 \quad D \ 155 \quad \frac{56}{51} = 1,09 \quad D \pm 115 \quad \frac{47}{40} = 1,1$$

(l'usure des tubercules fait augmenter le rapport H/E indûment). Quelques côtes intercalaires courtes sont visibles, il n'y a aucune bifurcation précise.

L'exemplaire de A. d'Orbigny

Dans le matériel de la collection de d'Orbigny, déjà vu par W. Kilian, se trouve un exemplaire (n° 5590 A (B ?) Barrême) qui se rapproche beaucoup de l'exemplaire de Gigondas. Il s'agit d'un tour plus jeune, assez bien conservé.

On peut proposer les dimensions suivantes :

$$D \ 96 \text{ mm} \quad \frac{H \ 35-31}{E \ 25} = 1,3 \quad \frac{29}{23} = 1,2 \quad \frac{23}{17} = 1,3$$

Les côtes tuberculées paraissent plus fortes et plus espacées que dans l'exemplaire de Gigondas. Les intercalaires sont plus faibles que les tuberculées mais presque toutes parviennent au rebord ombilical. On relève seulement une ou deux intercalaires courtes. Aucune bifurcation visible.

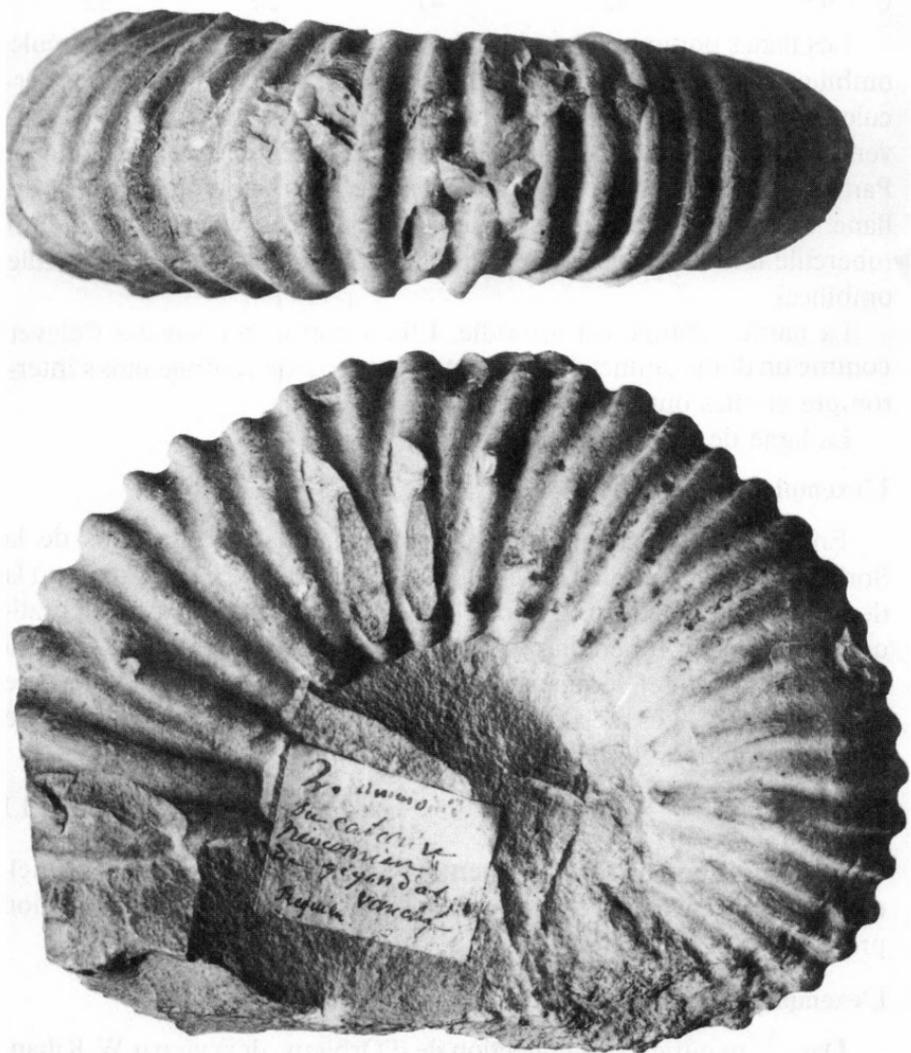


Figure 1. : *Procheloniceras stobieskii* (d'Orb.). Exemplaire de la collection Requien provenant de Gigondas (Vaucluse). Face montrant l'étiquette originale de provenance ; l'étiquette de détermination se trouve sur l'autre face. Diamètre réel : 133 mm.

(Muséum Requien. Cliché Bartesago)

Conclusion

La description fournie par d'Orbigny était vague. En l'absence de figure, on pouvait l'appliquer à différentes formes d'ammonites (W. Kilian, 1915, p. 51-52). L'auteur de ces lignes craint qu'il y ait eu confusion permanente entre plusieurs espèces de *Procheloniceras* et de *Cheloniceras* dans les récoltes comme dans les citations.

Si l'on considère les tours jeunes, les *Cheloniceras s. str.* présentent des côtes principales tuberculées avec des bifurcations en côtes secondaires ayant pour origine, soit principalement les tubercules latéraux, soit parfois les tubercules ombilicaux. Ces côtes tuberculées sont moins nombreuses, par comparaison, que chez les *Procheloniceras* et les côtes intercalaires apparaissent alors plus nombreuses.

L'étude complémentaire d'une autre espèce, *Procheloniceras albrechtiaustriæ* (V. Uhlig, 1883, p. 253-255, Pl. XXIII, fig. 1) est en préparation ; avec la description et la figuration de *Pr. stobiesckii* de d'Orbigny, elle permettra de préciser la diagnose du genre. (A noter que la figure 502, dans le Treatise (p. L 385) est celle d'un exemplaire de W. Kilian (1915, Pl. I, fig. 6) et non celle de V. Uhlig).

Enfin si l'on peut indiquer une répartition stratigraphique de certaines espèces de *Cheloniceras*, il n'en va pas de même actuellement pour les *Procheloniceras*. On ne connaît pas le niveau exact où a été récolté *Procheloniceras stobiesckii* à Gigondas, ni ailleurs. La révision, en cours d'étude, du stratotype du Bédoulien de La Bédoule (B.-du-Rh.) n'apporte pas de fait nouveau en ce domaine et il reste à espérer qu'on retrouvera bientôt en place *Procheloniceras stobiesckii*.

Remerciements

MM. J. Granier, conservateur du Musée Requien et L. Germand ont eu l'obligeance de me communiquer l'exemplaire de Gigondas et de m'en permettre l'étude ; M. J. Sornay, du Museum d'Histoire Naturelle de Paris m'a aimablement procuré le moulage de l'exemplaire figuré par E. Roch et facilité l'accès à la Collection de d'Orbigny. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements.

Références bibliographiques

- DENIZOT G. 1934. Description des massifs de Marseilleveyre et de Puget. - *Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille*, t. XXVI.
- KILIAN W. 1889. Description géologique de la Montagne de Lure. Masson, Paris.
1895. Notice stratigraphique sur les environs de Sisteron... - *Bull. Soc. Géol. Fr. (3)*, t. XXIII, pps. 659-803.
1915. (Avec REBOUL P.) La faune de l'Aptien inférieur des environs de Montélimar. - *Mém. Carte géol. dét. Fr. 1^{ère} partie*, pps. 1-221.
- ORBIGNY A. d' 1850. Prodrôme de paléontologie, vol. 2, Masson, Paris.
- ROCH E. 1927. Etude stratigraphique et paléontologique de l'Aptien inférieur de La Bédoule (près Cassis) (B.-du-Rh.) - *Mém. Soc. Géol. Fr. (8)*, t. IV, n° 8, pps. 1-37, Pl. 1-5.
- ROMAN F. 1938. Les Ammonites jurassiques et crétacées. Masson, Paris.
- SPATH L.F. 1923. A monograph of the ammonoidea of the Gault. *Palaeontogr. Soc.*, part I, London.
- TREATISE on invertebrate paleontology 1957, part L Mollusca 4. R.C.Moore édit. Univ. Kansas Press.
- UHLIG V. 1883. Die Cephalopodenfauna der Wernsdorfer Schichten. - *Denkschr. k. Akad. Wiss. Wien. math-naturwiss. kl. Band 46*, pps. 127-290, Pls. 32.